

De Molenbeek à New York

CINÉMA « Patience, patience, t'iras au paradis ! » d'Hadja Lahbib est en salles

► Dans un documentaire, la journaliste, réalisatrice et présentatrice aborde la question du destin des femmes immigrées.

► Une manière de pointer un vrai problème social et de montrer un autre aspect de l'immigration.



« J'ai voulu m'intéresser à l'histoire de ces femmes et mettre la lumière sur ce drame social qui se joue à nos portes et qui passe presque inaperçu. » © PIRALUX.

Patience, patience, t'iras au paradis ! : voici des mots qui résonnent comme une vérité trop connue pour des centaines de femmes immigrées, qui ont sacrifié leurs vies pour leurs maris et leurs enfants. Arrivées en Belgique, ou ailleurs, dans les années 60 pour accompagner leurs époux venus travailler, ces femmes se sont en quelque sorte retrouvées prisonnières d'un destin qu'elles n'avaient pas choisi. Elles qui pensaient vite retourner dans leurs pays d'origine ont vécu toute leur vie en Belgique, loin de leurs racines. Un destin commun qui a donné naissance à un documentaire. Réalisé par Hadja Lahbib, il retrace la vie de ces femmes à travers la vie d'un groupe de femmes bruxelloises.

« Les seules choses qui ont rythmé ma vie sont les cinq prières de la journée et le marché du jeudi », explique Warda, une des sept femmes suivies dans le

documentaire. Pas vraiment de copines, pas de sorties... Mais beaucoup de sacrifices. Une destinée partagée par Mina... jusqu'au jour où celle-ci rencontre Tata Milouda, une femme de ménage marocaine devenue, à la cinquantaine, comédienne et slameuse, criant haut et fort sa liberté et son émancipation. Une rencontre déterminante, qui a permis à Mina de se rendre compte que non, il n'était pas trop tard pour penser à elle ! De retour en Belgique, elle s'inscrit à des cours d'alphabétisation et entraîne avec elle Warda, sa meilleure amie, qui n'est autre que la mère d'Hadja Lahbib.

On suivra alors le périple des deux amies et de leurs copines du cours d'alphabétisation, à la découverte du monde et de la vie, d'abord en Belgique, où elles accompagneront notamment Tata Milouda à une audition avec le



chanteur Arno, puis à New York, dans un décor dans lequel on aurait eu du mal à les imaginer. Des aventures qui révéleront des femmes pleines de caractère, touchantes et attachantes.

L'idée de ce documentaire est venue un peu par hasard : « Un jour, une de mes amies d'enfance m'a invitée à aller voir sa mère, que je n'avais plus vue depuis des années, explique Hadja Lahbib. Cette femme n'était autre que Mina. Je me souvenais d'une per-

sonne de caractère, qui gérait plein d'enfants. Je l'ai retrouvée vingt ans plus tard, seule et triste dans son appartement. J'y ai vu une histoire universelle, qui aurait aussi bien pu se passer avec des Pakistanaïses à Londres ou avec des Turques à Munich. L'histoire de femmes qui vieillissent dans un pays dans lequel elles n'ont pas prévu de vieillir et qui n'ont pas les armes pour y faire face. Beaucoup sont analphabètes. C'est un drame so-

cial qui se joue à nos portes et qui passe presque inaperçu. J'ai donc voulu m'y intéresser. »

Peu à peu, l'histoire s'est construite. Le rôle de la réalisatrice a alors été de provoquer les choses et « de montrer des portes et des directions » tout en laissant libre champ aux protagonistes du film. « C'est par exemple moi qui ai provoqué la rencontre entre Mina et Tata Milouda. » Une rencontre qui a été le point de départ du film. « Il y a

eu un déclic », confie la réalisatrice. Loredana, la directrice de Dar el Amal (traduisez « maison de l'espoir »), la structure où se donnent les cours d'alphabétisation, a également eu un rôle très important. « Elle m'a beaucoup aidée à motiver les femmes et à les impliquer. » Parce qu'au départ, les choses n'étaient pas simples. Rarement exposées, ces femmes n'étaient pas toujours enthousiastes par rapport à l'idée du film. « Même si je fais partie de la même communauté qu'elles, je restais quelqu'un d'extérieur ». Mais peu à peu, la confiance s'est installée et elles sont devenues

« Mon rôle de réalisatrice a été de provoquer les choses et de montrer des portes, des directions »

volontaires et impliquées. « C'est devenu leur film plutôt que mon film », plaisante Hadja Lahbib.

Un film qui est « une ode à la liberté et à la découverte, résume la réalisatrice. Je voulais mettre le doigt sur un vrai problème social et aussi montrer un autre aspect de ces femmes-là. » Résultat : un documentaire original, à la fois sérieux, léger et émouvant. ■

GAËLLE MOURY

Patience, patience, t'iras au paradis ! est diffusé durant une semaine au cinéma Churchill et au Sauvevienne (Liège). Il sortira à Bruxelles, au Vendôme, à partir du 25 février et au Plaza-Art à Mons en mars.

La famille Chedid en tournée

MUSIQUE Le 16 mai au Cirque Royal

Chez les Chedid, la musique est une histoire de famille. Louis, le père, Matthieu (M), l'aîné, Joseph (Selim) et Anna (Nach), les cadets : tous ont en commun cette passion pour la mélodie et le texte juste. Une passion qu'ils partagent sur scène : Joseph et Anna ont par exemple fait les chœurs sur la tournée de leur grand frère.

En 2013, les quatre étaient même réunis à Bercy, lors d'un concert de M. Une expérience à laquelle ils ont pris beaucoup de plaisir : « On a senti un truc, qu'il y avait une émotion particulière quand on était tous les quatre sur scène », explique Joseph. Ils ont donc décidé de prolonger le plaisir le temps d'une tournée, « parce que le moment était venu ». Celle-ci comportera 30 dates, exceptionnelles, et passera par le Cirque Royal le 16 mai prochain à l'occasion des



De gche à dr., Matthieu, Louis, Anna et Joseph © J.-B. MONDINO

Nuits Botanique.

La setlist comprendra aussi bien des chansons du père que des enfants mais pas forcément reprises par leur interprète d'origine. Une occasion « d'entendre les chansons différemment » explique M, mais aussi de découvrir les compositions des cadets de la famille. ■

GAËLLE MOURY

ÉCOUTEZ LE 16/20 CE VENDREDI SUR RADIO CONTACT

1 HEURE AVEC CHRISTOPHE WILLEM

radio CONTACT feel good

Suivez-nous sur f t - Infos sur radiocontact.be

VENTES AUX ENCHERES EN LIGNE

www.moyersoen.be

SOMMIERS, MATELAS, SALLES A MANGER, SALONS,...
+50 div. sommiers (électriques), 39 div. matelas, 43 div. salons,...

Visite: 17 décembre

Fermeture: Lundi 29 décembre

VOITURES ET VÉHICULES D'ENTREPRISES BVBA (FAILLITE)

BMW x1 *12, MINI Cooper D, RANGE ROVER Vogue *11, 60.000km,...

Visite: 17 décembre

Fermeture: Mercredi 23 décembre

BIENS DE DIVERS FAILLITES ET SOCIÉTÉS LEASING

+50 pcs d'outils parmi Iq. SPIT, METABO en HITACHI, mobilier de bureau, HORECA,...

Visite: 17 décembre

Fermeture: Mercredi 23 décembre

15 VOITURETTES DE GOLF "CLUB CAR"

Visite: 17 décembre

Fermeture: Mardi 6 janvier

DIGITAL HD PROJECTORS, LED FLAT WALLS, MONITORS,...

+50 projecteurs, écrans (tactiles) et moniteurs de BARCO

Visite: 12 janvier

Fermeture: Vendredi 16 janvier

ET ENCORE BEAUCOUP PLUS!!

Plus d'infos et photos sur www.moyersoen.be

ENCHÉRIR UNIQUEMENT POSSIBLE SUR INTERNET

Moyersoen
FIRST IN AUCTIONS